



Revue électronique internationale  
*International Web Journal*  
[www.sens-public.org](http://www.sens-public.org)

## POLÉMOSCOPE

### Une invitation d'Olivier Apert et Carole Dely

Forts de la conviction qu'il est une pensée au poème, en poème, nous avons proposé que la poésie dans sa présence de réflexion et de création trouve à Sens public une place originale, en ouvrant cette page *Polémoscope*.

*Polémoscope* : l'étymon, ici, devrait parler. Il s'agit bien d'entretenir un rapport batailleur de la pensée du poète avec l'événement & de donner à lire sa vision propre, autre, d'une actualité à long terme dont s'emparent en paroles spécialistes et médias.

*Polémoscope* : il s'agit aussi d'une petite lunette de théâtre de la fin du 18e siècle, laquelle, par un jeu subtil de miroir interne, permettait de visionner ce qui se passait sur les côtés, dans les loges voisines, tout en faisant croire que l'attention était rivée à l'action se déroulant sur la scène...

# Polémoscope

Une invitation d'Olivier Apert et Carole Dely

**Polémoscope 1** – Si l'on pose que certaines innovations techniques et/ou formelles ont pu modifier au 20<sup>e</sup> siècle l'écriture du poème (de la typographie mallarméenne du *Coup de dés* aux mots en liberté des futuristes italiens, de l'enregistrement de la *Ursonate* de Schwitters au montage cut-up de W.S. Burroughs, des symphonies lettristes à la poésie concrète et sonore, etc.), envisagez-vous que l'outil informatique puisse à sa manière influencer, sinon votre conception, du moins le devenir de l'écriture du poème ?

Nous avons invité cinq auteurs à répondre, en deux temps, par *une réflexion* d'une part et *une création ouverte* d'autre part.

MICHEL DEGUY – SOUS BÉNÉFICE D'INVENTAIRE ET D'INVENTION...

PATRICK BEURARD-VALDOYE – LE NUMÉRIQUE C'EST PAS SORCIER

FRANÇOIS RANNOU – BAPTÊME

PASCALE AUGER – ON NE LIT JAMAIS DEUX FOIS LE MÊME POÈME, SUIVI DE *POÉSIES*

DANIEL POZNER – EN GUISE DE MACHINE À CONTINUER LE TEMPS

**Polémoscope 2** - Si certains mots, certaines expressions, que nous pourrions pourtant aimer, sont devenus impraticables par leur surcharge médiatique, socio-historique etc., qui les piège, au point de les déposséder de tout contenu, tandis qu'il en est d'autres, usés jusqu'au cliché, que nous prenons garde d'éviter à tout prix, pensez-vous qu'il en soit de même sur le terrain de la poésie ? Comment vous arrangez-vous avec ces mots et que pourriez-vous en faire ?

C'est au duo s[ChMAK]s, composé d'Anne Kawala et Christophe Marchand-Kiss, que nous avons adressé cette question...

ANNE KAWALA - **KES-CE...**

*& Andromaque se parfume à la lavande...* (lecture audio sur le site web)

CHRISTOPHE MARCHAND-KISS - **KON-DI ?**

*& Les carottes sont cuites...* (lecture audio sur le site web)